

Rapport de M. l'Abbé P. Gave

sur

l'excursion botanique faite les 27 et 28 juillet 1908
à Sierre et à la Bellalui



Ont pris part à cette excursion :

MM. Amann J., Dr.	MM. Hugonnet-Monod, fils
Besse M., Chanoine.	Isabel F.
Bugnion Dr et sa fille.	Knetsch Karl.
Caselmann H.	Meyer L.
Castella.	de Riedmatten Em.
de Chastonay Ot.	M ^{lles} Laure de Riedmatten.
Comte.	Marg. de Riedmatten.
Cottier E.	MM. Streit B.
Duc P.	Walther J.
Gave P.	<i>De Montana à la Bellalui :</i>
Goll Herm.	MM. Abbé de Preux Aug.
Henchoz L.	Albert de Preux, Di-
Hinderer E.	recteur du Palace-
Hugonnet-Monod J.	Hôtel.

Une excursion en pays de montagne est toujours pleine d'attraits, surtout pour les naturalistes. Avec le merveilleux tapis de verdure qu'elle étend sous les pas, les brillants papillons qui voltigent sur ses fleurs, les jolis oiseaux qui égaient ses forêts, le vaste panorama qu'elle ouvre aux regards, l'air embaumé et hypersalubre qu'on y respire, la montagne présente des charmes et des joies ineffables. C'est à goûter ces joies pures, c'est à jouir de ces charmes captivants que nous invitait, le 27 juillet dernier, le beau ciel du Valais.

Ce jour-là, notre Société Murithienne tenait sa 48e réunion générale à l'Hôtel Terminus, à Sierre. La séance était rehaussée par la présence de M. le Conseiller d'Etat J. Burgener, Chef du département de l'instruction publique. M. le Chan. M. Besse, notre aimable Président, après avoir souhaité la bienvenue aux 38 membres présents, dépeignait « Sierre l'agréable » *Sirrum amœnum*, et nous expliquait la formation de ces nombreux monticules arrondis qu'on voit autour de cette ville et qui donnent à ce coin du Valais un caractère si original.

Le banquet avait été des plus animés. Discours, chants, toasts, « bans » (salves d'applaudissements) sont de toutes les fêtes suisses. M. le Conseiller d'Etat F. Burgener, en un patriotique discours, nous avait redit l'intérêt que l'Etat du Valais porte à nos travaux. M. de Sépibus, Président de Sierre, nous avait souhaité la bienvenue au nom de la commune, nous offrant agréablement pour bouquet de fête, outre le vin d'honneur, toutes les fleurs que nous allions rencontrer sur le territoire de Sierre. Fallait-il, hélas ! que trois mois plus tard, un terrible accident de voiture le ravît à l'affection de ses concitoyens ? Tous les Murithiens présents à la réunion lui accordent un sympathique souvenir.

Sur la fin du dîner, M. le Dr Krafft, le « major de table » perpétuel de la Murithienne, égaie toute l'assistance avec son entrain habituel. A son tour, Mme Krafft, — une virtuose — que sa fille — une enfant de dix ans — accompagne au piano, provoque à plusieurs reprises, les applaudissements de toute l'assemblée.

Le soleil est chaud à Sierre. Cette charmante cité ne le possède-t-elle pas et dans ses armoiries et dans son ciel toujours pur ? Aussi accueillons-nous avec empressement l'aimable invitation de M. Tavernay à nous rafraîchir quelques instants sur la terrasse de l'hôtel Belle-Vue, avant de prendre le chemin de la montagne.

Cette délicate attention dont nous avons déjà été l'objet tout à l'heure de la part de M. Burgener et de la ville de Sierre, nous allons la retrouver un peu partout sur notre route : c'est M. l'abbé Tamini, c'est M. Alb. de Preux qui nous font un généreux accueil, l'un en sa cure de Venthône, l'autre au Palace-Hôtel de Montana ; c'est M. le Président de Lens, F. Bagnoud, qui nous fait suivre au sommet de la Bellalui d'un panier de dix bouteilles de dôle ; c'est encore M. F. Bagnoud, qui, à Lens, la nuit venue, nous régale de ses meilleurs crus à son « Hôtel-Pension de Bellalui ».

Toutes ces prévenances nous rappellent que nous sommes dans le Valais, dans un pays dont l'hospitalité est proverbiale. Aussi n'est-il pas étonnant qu'il gagne si vite et si bien le cœur des étrangers.

Le départ qui d'abord avait été fixé à 3 ½ h. n'a lieu qu'à 5 h. Et il nous faut monter à plus de 1500 mètres ! C'est assez dire que l'herborisation sera à peu près nulle ce jour-là. De Sierre à Venthône nous n'observons qu'une demi-douzaine d'espèces intéressantes dont les noms figurent sur la liste qu'on trouvera plus loin.

Une courte halte à St-Maurice de Laques nous permet d'admirer la riante et riche contrée de Sierre. Vraiment, nous disions-nous, on ne connaît pas le Valais si on ne l'a vu que depuis les portières d'un wagon, le long des marécages du Rhône. Pour le connaître, il faut pénétrer dans les vallées latérales, notamment dans celles d'Anniviers, d'Hérens et de Zermatt où la grandiose nature alpestre déploie toutes ses magnificences ; il faut monter ici, il faut monter à mi-côte où l'horizon, s'élargissant, permet de contempler, sous un ciel presque toujours serein, un panorama vraiment merveilleux ; où s'étagent de fertiles vergers et de belles cultures qui s'élèvent parfois jusqu'à des hauteurs invraisemblables ; où des bouquets d'arbres aux teintes variées sont jetés çà et là dans le paysage comme des massifs dans un parterre ; où de nombreux

cours d'eau, descendus de l'alpe altièrè, arrosent plateaux et vallons en murmurant fort, comme pour se plaindre de devoir quitter des lieux si beaux.

Dans la « Noble contrée » les merveilles de l'industrie rivalisent avec la beauté des sites. En face de Sierre, couchés sur les flancs du Corbetschgrat, descendent presque verticalement sur la vaste usine de Chippis (fabrique d'aluminium) deux énormes tuyaux de 567 m. de hauteur. Dans ces tuyaux s'engouffrent, en partie, les eaux de la Navizence qu'amène, depuis Vissoye, un canal souterrain long de 8,400 m. et qui développent une force de 20,000 chevaux.

En ce moment, on se prépare à faire travailler aussi le Rhône pour le compte de la même usine. Depuis Louèche-Souste jusqu'à Sierre, ce fleuve a une allure de torrent due à la différence considérable de niveau qui existe entre ces deux localités. La chute qu'il va faire à Chippis produira une force de 20,000 chevaux.

Sur les bords de ce même Rhône passent maintenant ces grands express internationaux qui courent le monde à toute vapeur. Qu'ils courent seulement ; ils iront encore bien loin avant de trouver un pays aussi beau, aussi heureux que le Valais.

Vers l'altitude de 1270 m., M. Knetsch observe le *Cynosurus echinatus*. Au bas des premières forêts de Montana, nous commençons à trouver le rare *Cytisus radiatus* qu'on ne trouve guère en Suisse, que dans le Valais central, depuis la Lizerne d'Ardon jusqu'à la Sinièse de Sierre. Nous en parlerons plus loin.

Le Palace-Hôtel était le premier point de ralliement des 23 Murithiens adhérant à la course que nous entreprenions sous la direction de M. le Chan. Besse, notre dévoué Président. S'étant attardés dans les bois de Montana, nos divers groupes n'y arrivèrent qu'à la tombée de la nuit. Le Palace-Hôtel ferait bonne figure dans une grande cité. Rien n'y manque, pas même un ascenseur!

Là, nous attendait un aimable et généreux accueil de la part du propriétaire-gérant M. A. de Preux.

Le lendemain matin, tout le monde a les yeux tournés vers les grandes Alpes qu'on voit si bien de là. Avec son vaste horizon, ses forêts, ses fleurs et ses lacs, Montana est vraiment ravissant.

Un poète valaisan (*) l'a chanté en ces termes :

O pays idéal ! ô nature sublime !
Où les bosquets sont beaux comme des reposoirs,
Où le poète ému ne trouve plus de rime.
Où les lacs endormis paraissent des miroirs.

.

O vous qui recherchez dans l'Helvétie heureuse
L'endroit où votre cœur battra plus librement,
Montez donc au-dessus de la plaine brumeuse
Le soleil est si beau plus près du firmament !

Montez, vous trouverez ces forêts que je chante,
Ces ruisseaux, cet air pur, ces fleurs aux tons divers,
L'été, de Montana la chaleur est absente,
Et le soleil y brille en dépit des hivers.

Le départ avait été fixé à 6 ½ h. M. A. de Preux était là, plein d'entrain, s'ingéniant à faire plaisir à ses hôtes d'un jour. Mais son désir de les obliger ne devait pas se borner à bien les traiter à l'hôtel. Le bât est mis sur un mulet et chargé de barillets de vin, de provisions et de sacs. Et en route pour la montagne !

Une demi-heure après le départ de la caravane, M. de Preux monte à cheval pour faire avec nous l'ascension de la Bellalui, bien décidé à céder sa monture au premier Murithien qu'il verrait traîner la jambe. Faut-il dire que ce Murithien fut le narrateur lui-même ? Merci, merci encore. Mais, comme on le pense bien, pauvre herborisation ! Toutefois il convient de dire que

(*) Ch. In Albon.

le trajet que nous allions faire n'avait rien de nouveau pour lui. Habitant depuis nombre d'années Uvrier, près Sion, il a maintes fois exploré le territoire que nous allions parcourir. La contrée de Sierre est un peu son domaine. Il est heureux de consigner dans ce rapport la liste des plantes qu'il y a observées dans des herborisations faites à diverses époques de l'année. Deux autres listes donneront, l'une, les plantes de Sierre, et l'autre, celles du vallon de la Derzence.

Dans la première, j'aurai le plaisir de citer notre zélé Collègue, M. Beauverd (Bull. de la Soc. Mur. année 1900) et dans deux autres, notre dévoué Président M. Besse. Mais, il me tarde de le dire, c'est surtout le beau *Catalogue de la flore valaisanne* de notre savant collègue M. H. Jaccard, que j'ai mis à contribution pour dresser ces listes, lesquelles seront un relevé de ce catalogue combiné avec la liste de M. Besse et mes observations personnelles.

Pour le moment, poursuivons notre route vers la Bellalui. Pendant longtemps nous marchons dans une belle forêt de sapins, par des chemins assez bons, ce qui permet à M. le Dr Bugnion de continuer, pour quelques amis, l'intéressante conférence qu'il nous a donnée à l'hôtel Terminus. La flore y est triviale. Aux Plans-Mayens, la forêt s'éclaircit et présente de nombreuses clairières, voir même des pâturages. A Combire (1847 m.) nous entrons dans de beaux pâturages où foisonne le *Crepis blattarioides*. Ici notre caravane, longtemps compacte, commence à se débander. Nous formerons, jusqu'au sommet de la Bellalui, des groupes de trois ou quatre, souvent bien éloignés les uns des autres. Une forêt reparaît, la dernière, dans laquelle croissent le féroce *Cirsium eriophorum*, le *Rubus idæus*, le *Vaccinium vitis idæa* et l'*Aira flexuosa*. Nous voici dans de vastes pâturages qu'envahissent d'énormes touffes de *Juniperus nana*. Ces pâturages se continuent, en pentes variées, jusqu'à la Zaat (2223 m.). Sur notre parcours, depuis

Montana jusqu'à la Zaat, M. Knetsch a noté les espèces suivantes dont il a obligeamment communiqué la liste à M. Besse.

Voici cette liste :

<i>Spiræa filipendula.</i>	<i>Cirsium eriophorum.</i>
<i>Cytisus radiatus.</i>	<i>Platanthera chlorantha.</i>
<i>Silene rupestris.</i>	<i>Aconitum Napellus.</i>
<i>Crepis aurea.</i>	<i>Cirsium acaule.</i>
<i>Echinosperrnum deflexum.</i>	<i>Trifolium cæspitosum.</i>
<i>Alsine recurva.</i>	<i>Rhododendron ferrugineum</i>
<i>Cotoneaster vulgaris.</i>	<i>Betonica hirsuta.</i>
<i>Thesium alpinum.</i>	<i>Senecio incanus.</i>
<i>Trifolium alpinum.</i>	<i>Nigritella angustifolia.</i>
<i>Juniperus nana.</i>	<i>Arnica montana.</i>
<i>Saponaria ocymoides.</i>	<i>Phyteuma hemisphæricum.</i>
<i>Aposeris fœtida.</i>	<i>Androsæce chamæjasme.</i>
<i>Phyteuma betonicifolium.</i>	<i>Botrychium Lunaria.</i>
<i>Senecio Doronicum.</i>	<i>Cirsium spinosissimum.</i>
<i>Sieversia montana.</i>	<i>Veronica bellidioides.</i>
<i>Hypochæris maculata.</i>	<i>Pedicularis tuberosa.</i>
<i>Orchis globosa.</i>	<i>Gymnadenia conopea.</i>
<i>Gentiana germanica.</i>	<i>Ranunculus pyrenæus.</i>
" <i>lutea.</i>	<i>Hypochæris uniflora.</i>
" <i>nivalis.</i>	<i>Aster alpinus.</i>

Ici, commence la Bellalui pour se terminer à Zabona. Le Cri Ders en fait partie. Elle est limitée par les vallons de Pépinet à l'est et de la Derzence à l'ouest. Au nord, le col du Pochet la sépare du mont Tubang. Vue depuis Lens, cette sommité se présente sous la forme d'une colossale tente verte dont la toile serait lâchement tendue et dont l'ouverture donnerait sur le col du Rawyl. Si j'entre dans tous ces détails, c'est pour faire connaître une montagne qui ne figure encore sur aucune carte du Valais, bien qu'elle soit très connue dans la contrée de Sierre-Montana-Lens.

Sur l'arête, M. Knetsch note en montant :

<i>Oxytropis montana.</i>	<i>Gaya simplex.</i>
<i>Hedysarum obscurum.</i>	<i>Ranunculus parnassifolius.</i>
<i>Hieracium piliferum.</i>	<i>Arenaria ciliata.</i>
" <i>alpinum.</i>	<i>Cherleria sedoides</i> (Alsine <i>Cherleri</i>).

et au sommet :

<i>Crepis hyoseridifolia.</i>	<i>Ranunculus alpestris.</i>
<i>Ranunculus parnassifolius.</i>	<i>Viola calcarata.</i>
<i>Kobresia caricina.</i>	<i>Carex atrata.</i>
<i>Androsace chamæjasme.</i>	<i>Phaca frigida.</i>
<i>Erigeron uniflorus.</i>	<i>Pedicularis verticillata.</i>
<i>Linaria alpina.</i>	<i>Valeriana salianca</i> (Besse).

Nous voici enfin au sommet de la Bellalui, à 2580 mètres au-dessus du niveau de la mer, sur un de ces belvédères merveilleux comme les Alpes valaisannes en possèdent tant.

Mais peu de montagnes sont mieux situées que la Bellalui pour permettre de contempler les majestueuses Alpes pennines. De là, on peut les voir, sans aucun obstacle, sur une longueur de 130 kilomètres, c'est-à-dire depuis le Mont-Blanc inclusivement jusqu'au-delà du massif du Simplon.

Vu le nombre sans cesse croissant des étrangers qui fréquentent les hôtels de Sierre, de Montana et de Lens, le narrateur juge utile de donner, à la fin de son rapport, le panorama de la Bellalui, panorama *sans dessin* où seuls les sommets et localités du premier plan, combinés avec la « Rose des vents », dirigeront l'observateur dans ce grandiose labyrinthe de dômes, de pyramides, d'aiguilles et de « horns » (cornes) qui se dressent dans toutes les directions.

Nos groupes arrivent peu à peu au sommet de la montagne. Tout le monde est fatigué, tout le monde a

faim et soif. Et pas d'eau sur cette crête isolée! La privation est de courte durée. M. Em. de Riedmatten, accompagné de Benj. Emerey, commissionnaire de M. Bagnoud, descend jusqu'au pied du Petit Bonvin et nous rapporte un barillet d'une eau fraîche comme glace; ce jeune homme était le seul qui connût la source en question. La conversation, d'abord très calme, s'anime peu à peu, à mesure que les forces reviennent, et le dîner finit par être très gai.

A la vue du magnifique troupeau de vaches qui paisent dans le vallon de Pépinet, M. Castilla se souvient de son beau pays de Gruyère. Il entonne le *Ranz des vaches* et la plupart des convives l'accompagnent avec un entrain qui fait plaisir. Le *Ranz des vaches* est beau, chanté dans un salon; il est enthousiasmant lorsque lui répondent les échos des Alpes.

Sur la fin du dîner, une surprise nous était ménagée. Un dessert dont les rochers de la Bellalui avaient fait tous les frais sortait de la boîte verte de notre aimable Président: c'étaient de beaux échantillons — assez pour tous les assistants — du rarissime *Saxifraga cernua*, une des neuf plantes qui s'avancent le plus près du pôle nord. Cette Saxifrage habite l'Himalaya, la Russie du Nord, la Laponie, la Suède septentrionale, la Norwège, l'Islande, l'Ecosse, la Transylvanie, la Carniole, la Carinthie, la Styrie, le Tyrol, les Alpes maritimes et la Suisse, au Sanetsch et à la Bellalui.

Leresche l'avait cueillie sur le versant nord du col du Sanetsch. F. O. Wolf et moi l'y avons cherchée, en août 1886, pendant deux jours, sans l'y retrouver. Cette station serait-elle détruite? ¹⁾ On comprend dès lors que notre dévoué Président l'ait récoltée à la dérobée.

¹⁾ Je puis rassurer M. Cave: Je l'ai encore récoltée en juillet 1908 dans sa station et j'en ai compté une quarantaine d'échantillons. Il y a en outre une belle station sur le versant S. du Sanetsch, au Sublage, découverte par Wolf en 1893. (Voir Bull. Murith. XXII, p. 134.) (Note de l'Editeur.)

Exagérant un mal de pied, il s'était attardé intentionnellement et lorsqu'il se vit hors de la portée des regards indiscrets, il s'était glissé dans la paroi qui abrite notre plante, imitant, à sa manière, la perdrix qui traîne l'aile et fait la blessée devant le chien qui menace sa couvée. Le narrateur connaît cette station, mais il se gardera bien de la désigner autrement que par ces mots : « Parois rocheuses » — de ces parois il y en a à l'est, il y en a à l'ouest, il y en a au nord de la Bellalui. Il laisse également à plus malin que lui le soin de nous dire si cette Saxifrage dérive d'un foyer central unique, et, s'il est pour l'affirmative, de nous fixer l'endroit de ce foyer.

Avant de nous séparer, trois « bans » sont votés par acclamation à MM. Burgener, Conseiller d'Etat, A. de Preux et F. Bagnoud ; ils sont enlevés avec un entrain facile à concevoir.

A peine le dîner fini, M. le Dr Streit nous quitte pour passer seul le col du Rawyl. Le départ est fixé à 3 heures. Les excursionnistes prennent deux directions différentes : les uns — le plus grand nombre — sous la direction de M. Besse, dévalent dans le sauvage vallon de la Derzence et passent par le pied du Rawyl ; les autres, au nombre de quatre, sous la direction du narrateur, descendent à travers les éboulis d'abord, les pâturages et les bois ensuite, par des chemins relativement bons. M. Alb. de Preux reprend avec ses hommes le chemin de Montana. En descendant je dresse une belle liste de plantes que, pour éviter des redites, j'ajouterai à celle que j'ai annoncée plus haut.

Ceux de nos Collègues qui descendent par le vallon de la Derzence pourraient faire une belle récolte de plantes rares si le temps le leur permettait. Ils vont passer à Croumaclire, dans la station du *Geranium bohemicum*, de l'*Asphodelus albus*, etc. Malheureusement ce dernier sera défléuri. Malheureusement aussi leur chemin, avec ses montées et ses descentes, est souvent bien dur,

M. Knetsch en sait quelque chose. Mais, malgré ses fatigues, il peut noter :

Viola cenisia.

Cirsium eriophorum.

Pedicularis foliosa.

Actæa spicata.

Cytisus radiatus.

Il était nuit noire lorsque nos deux groupes arrivèrent à Lens, à l'Hôtel-Pension de Bellalui, où nous attendait un souper confortable et où nous devons coucher.

Le lendemain matin, tout le monde descendit, partie à Granges, partie à St-Léonard, pour de là regagner ses foyers.

Avant de donner les listes des plantes de la contrée de Sierre-Bellalui, il est utile d'indiquer la nature des terrains qui nourrissent ces plantes. La voici sommairement.

Nature des terrains de la région Sierre-Bellalui.

Dans la plaine du Rhône, de Sierre à Chippis, alluvions modernes. Cette plaine est bosselée de collines généralement arrondies et formées en partie par l'éboulement (préhistorique) d'une montagne et en partie par des dépôts de l'ancien glacier du Rhône. Depuis la route nationale jusqu'à la hauteur d'Anchette, terrain glaciaire s'étendant jusqu'à Villa. A l'ouest de Villa jusqu'à St-Léonard et jusqu'à la hauteur de Lens et de Chermignon, schistes lustrés recouverts en maints endroits par le terrain glaciaire, avec gypse et carnieule à la base de la montagne et sous Montana.

Depuis Venthône, Montana et Lens jusqu'au sommet de la Bellalui, terrain calcaire comprenant les trois étages du terrain jurassique. A la limite supérieure des forêts, pointement de terrain siliceux, accusé par la présence du *Leontodon pyrenaicus*, de l'*Arnica montana*, du *Rhododendron ferrugineum* et surtout de l'*Aira flexuosa* et du *Silene rupestris*.

Liste des plantes de Sierre.

<i>Thalictrum fætidum.</i>	<i>Tunica prolifera.</i>
<i>Adonis æstivalis.</i>	<i>Saponaria ocymoides.</i>
" <i>flammea.</i>	<i>Silene Otites.</i>
<i>Anemone montana.</i>	<i>Holosteum umbellatum.</i>
<i>Ranunculus sceleratus.</i>	<i>Buffonia paniculata.</i>
<i>Papaver Argemone.</i>	<i>Linum tenuifolium.</i>
" <i>hybridum.</i>	<i>Malva Alcea.</i>
" <i>collinum.</i>	<i>Althæa hirsuta.</i>
<i>Cheiranthus Cheiri.</i>	<i>Acer campestre</i> , l'arbre cher
<i>Cardamine amara.</i>	aux Cigales.
" <i>pratensis.</i>	<i>Geranium sanguineum.</i>
<i>Sisymbrium Sophia.</i>	<i>Erodium cicutarium.</i>
" <i>austriacum.</i>	" <i>moschatum.</i>
<i>Erysimum helveticum.</i>	<i>Ononis Natrix.</i>
<i>Diplotaxis tenuifolia.</i>	" <i>Columnæ.</i>
" <i>muralis.</i>	" <i>rotundifolia.</i>
<i>Eruca sativa.</i>	<i>Medicago minima.</i>
<i>Erucastrum obtusangulum.</i>	" <i>falcata.</i>
<i>Clypeola Gaudini.</i>	<i>Colutea arborescens.</i>
<i>Alyssum calycinum.</i>	<i>Coronilla minima</i> , Bois de
<i>Lepidium Draba.</i>	Finges.
" <i>rudérale.</i>	<i>Oxytropis pilosa.</i>
" <i>campestre.</i>	» <i>velutina</i> , Bois de
<i>Hutchinsia petræa.</i>	Finges.
<i>Isatis tinctoria.</i>	<i>Vicia onobrychioides.</i>
<i>Rapistrum rugosum.</i>	» <i>Gerardi.</i>
<i>Nasturtium officinale.</i>	<i>Astragalus Onobrychis.</i>
" " var. <i>siifolium</i> , spé-	" <i>monspessulanus.</i>
cial à Sierre et à Gêronde.	" <i>Cicer.</i>
<i>Fumana procumbens.</i>	" <i>exscapus</i> , Bois
<i>Viola arenaria.</i>	de Finges.
" <i>Wolfii</i> (Beraudii	<i>Onobrychis arenaria.</i>
Grml. non Bor.)	<i>Lathyrus tuberosus.</i>
" <i>collina.</i>	<i>Cerasus Mahaleb.</i>
<i>Reseda luteola.</i>	<i>Potentilla Gaudini.</i>
<i>Ruta graveolens.</i>	" <i>argentea.</i>
<i>Tunica saxifraga.</i>	<i>Rosa glauca.</i>

<i>Rosa montana.</i>	<i>Scabiosa Columbaria.</i>
" <i>rubiginosa.</i>	<i>Linosyris vulgaris.</i>
<i>Cotoneaster vulgaris.</i>	<i>Aster Amellus.</i>
" <i>tomentosa.</i>	<i>Erigeron acris.</i>
<i>Sorbus scandica.</i>	<i>Filago arvensis.</i>
" <i>Aria.</i>	<i>Artemisia Absinthium.</i>
<i>Aronia rotundifolia.</i>	" <i>vulgaris.</i>
<i>Ceratophyllum submersum,</i> lac de G�ronde.	" <i>campestris.</i>
<i>Portulaca oleracea.</i>	" <i>valesiaca.</i>
<i>Bryonia dioica.</i>	" <i>valesiaca</i> X <i>cam-</i>
<i>Herniaria glabra.</i>	<i>pestris.</i>
<i>Telephium Imperati.</i>	<i>Tanacetum vulgare,</i> � An-
<i>Scleranthus collinus.</i>	<i>chette.</i>
" <i>verticillatus.</i>	<i>Micropus erectus.</i>
<i>Sempervivum arachnoideum.</i>	<i>Inula britannica.</i>
" <i>tectorum.</i>	<i>Achillea nobilis.</i>
<i>Sedum maximum,</i> G�ronde (Beauverd).	" <i>setacea.</i>
<i>Bupleurum rotundifolium.</i>	" <i>tomentosa.</i>
<i>F�eniculum officinale.</i> ¹⁾	<i>Echinops sph�erocephalus.</i>
<i>Seseli annuum.</i>	<i>Silybum Marianum.</i>
<i>Orlaya grandiflora.</i>	<i>Onopordon Acanthium.</i>
<i>Caucalis daucoides.</i>	<i>Kentrophyllum lanatum.</i>
<i>Turgenia latifolia.</i>	<i>Centaurea solstitialis.</i>
<i>Scandix Pecten Veneris.</i>	" <i>valesiaca.</i>
<i>Levisticum officinale</i> Cult. ²⁾	<i>Crupina vulgaris.</i>
<i>Conium maculatum.</i> ³⁾	<i>Xeranthemum inapertum.</i>
<i>Viburnum Opulus.</i>	<i>Leontodon crispus</i> Vill.
<i>Sambucus Ebulus.</i>	<i>Tragopogon major.</i>
<i>Asperula glauca.</i>	<i>Scorzonera austriaca.</i>
" <i>montana.</i>	" <i>laciniata.</i>
<i>Galium spurium.</i>	<i>Chondrilla juncea.</i>
" <i>tricorne.</i>	<i>Lactuca virosa.</i>
<i>Dipsacus pilosus.</i>	" <i>scariola.</i>
<i>Scabiosa agrestis.</i>	" <i>perennis.</i>
	<i>Hieracium Peleterianum.</i>

N.B. - En patois local : 1) Fondi . 2) Lapio. 3) Chicon .

<i>Hieracium brachiatum.</i>	<i>Euphrasia lutea.</i>
" <i>tephrodes.</i>	" <i>viscosa</i> , Bois de
" <i>lanatum.</i>	Finges.
" <i>pictum.</i>	<i>Phelipea cœrulea</i> , Gêronde.
" <i>pulchellum.</i>	" <i>arenaria.</i>
" <i>humile.</i>	<i>Orobanche loricata</i>
" <i>amplexicaule.</i>	<i>Salvia Sclarea.</i>
" <i>pulmonarioi-</i>	" <i>officinalis.</i>
<i>des.</i>	<i>Thymus Serpyllum.</i>
" <i>constrictum.</i>	" v. <i>vallesiacus</i> ,
" <i>rigidum.</i>	Brig.
" <i>Favrati Ssp. val-</i>	" v. <i>lanuginosus.</i>
<i>lesiacum.</i>	<i>Hyssopus officinalis.</i>
" <i>sabaudum Ssp.</i>	<i>Calamintha nepetoides.</i>
<i>virgultorum.</i>	<i>Nepeta cataria.</i>
<i>Xanthium strumarium.</i>	<i>Marrubium vulgare.</i>
<i>Campanula spicata.</i>	<i>Leonurus Cardiaca.</i>
<i>Heliotropium europœum.</i>	<i>Teucrium Botrys.</i>
<i>Asperugo procumbens.</i>	<i>Androsace maxima.</i>
<i>Echinosperrnum Lappula.</i>	<i>Amarantus retroflexus.</i>
<i>Onosma helveticum.</i>	<i>Polycnemum arvense.</i>
<i>Lycium barbarum.</i>	" <i>majus.</i>
<i>Solanum nigrum.</i>	<i>Chenopodium Botrys.</i>
" <i>Dulcamara.</i>	" <i>murale.</i>
<i>Hyosciamus niger.</i>	<i>Blitum virgatum</i> , Bois de
<i>Physalis Alkekengi.</i> 1)	Finges.
<i>Verbascum montanum.</i>	<i>Polygonum mite.</i>
" <i>Lychnitis.</i>	<i>Passerina annua.</i>
<i>Linaria Cymbalaria.</i>	<i>Euphorbia Gerardiana.</i>
<i>Antirrhinum majus.</i>	<i>Parietaria officinalis.</i>
" <i>Oruntium.</i>	<i>Quercus lanuginosa.</i>
<i>Veronica prostrata.</i>	<i>Typha minima.</i>
" <i>præcox.</i>	<i>Crocus sativus</i> , à Anchette.
" <i>acinifolia.</i>	<i>Iris germanica.</i>

1) En patois local : Poupponne.

<i>Narcissus biflorus.</i>	<i>Tragus racemosus.</i>
<i>Asparagus officinalis.</i>	<i>Stipa pennata.</i>
<i>Tulipa silvestris.</i> 1)	" <i>capillata.</i>
<i>Anthericum ramosum.</i>	<i>Koeleria valesiaca.</i>
" <i>Liliago.</i>	<i>Trisetum Gaudinianum.</i>
<i>Ornithogalum pyrenaicum.</i>	<i>Eragrostis minor.</i>
<i>Gagea saxatilis.</i>	<i>Sclerochloa dura.</i>
" <i>arvensis.</i>	<i>Poa concinna.</i>
<i>Muscari racemosum.</i>	<i>Lasiagrostis calamagrostis.</i>
<i>Bulbocodium vernum.</i>	<i>Molinia serotina.</i>
<i>Cladium Mariscus</i> , lacs de Géronde.	<i>Festuca valesiaca.</i>
<i>Scirpus Tabernæmontani</i> , petit lac de Géronde.	<i>Agropyrum glaucum.</i>
<i>Carex nitida.</i>	<i>Ephedra helvetica.</i>
" <i>teretiuscula.</i>	<i>Asplenium Halleri.</i>
<i>Setaria glauca.</i>	<i>Ceterach officinarum.</i>
<i>Phleum Bæhmeri</i> et <i>aspe-</i> <i>rum.</i>	<i>Polypodium vulgare.</i> 2)
	<i>Asplenium fontanum.</i>
	<i>Aspidium Thelypteris</i> , bords des lacs de Géronde.

Liste des plantes de la Bellalui.

<i>Anemone vernalis.</i>	<i>Draba frigida.</i>
" <i>baldensis.</i>	" <i>Wahlenbergii.</i>
<i>Ranunculus alpestris.</i>	" <i>Johannis.</i>
" <i>pyrenæus.</i>	<i>Thlaspi rotundifolium.</i>
" <i>parnassifolius.</i>	<i>Biscutella lævigata.</i>
" <i>glacialis.</i>	<i>Helianthemum œlandicum.</i>
<i>Aconitum Napellus.</i>	<i>Viola calcarata.</i>
<i>Cardamine resedifolia.</i>	" <i>cenisia.</i>
<i>Petrocallis pyrenaica.</i>	<i>Polygala alpina.</i>
<i>Draba tomentosa.</i>	<i>Cerastium latifolium.</i>

1) D'après Schinz et Keller édition fr. par Wilczek, le *T. silvestris* serait douteux pour le Valais, et la plante si répandue dans le centre serait le *T. australis* Link.

(Note de l'Editeur.)

2) En patois local : Doucetté.

- Silene exscapa.*
Mæhringia polygonoides.
Geranium aconitifolium, à Pépinet.
Trifolium Thalii.
 » *alpinum.*
Oxytropis campestris.
 » *lapponica.*
 » *montana.*
 » *Gaudini.*
Phaca frigida.
 » *astragalina.*
Astragalus depressus.
Dryas octopetala.
Geum montanum.
Alchemilla alpina.
 » *colorata.*
Sedum atratum.
Sempervivum montanum.
Saxifraga exarata.
 » *oppositifolia.*
 » *muscoïdes.*
 » *cernua.*
Gaya simplex.
Meum Mutellina.
Athamanta cretensis.
Galium helveticum.
Valeriana salianca.
 » *montana.*
Aster alpinus.
Erigeron uniflorus.
 » *neglectus.*
Aronicum scorpioides.
 » *Clusii.*
Arnica montana.
Achillea atrata.
Saussurea depressa.
- Crepis pygmæa.*
 » *hyoseridifolia.*
Hypochæris uniflora.
Leontodon pyrenaicus.
 » *Taraxaci.*
Hieracium glaciale Ssp.
algidum.
 » *glaciale* Ssp. sub-
glaciale.
 » *glanduliferum*
Ssp. piliferum.
 » *dentatum.*
 » » Ssp. *Gau-*
dini.
 » *cirritum.*
 » *alpinum.*
 » *villosum.*
Gentiana utriculosa.
Myosotis alpestris.
Linaria alpina.
Veronica alpina.
 » *aphylla.*
Pedicularis tuberosa.
Ajuga pyramidalis.
Pinguicula alpina.
Androsace helvetica.
 » *pubescens.*
 » *carnea.*
 » *Chamæjasme.*
Nigritella angustifolia,
Herbe du sang caillé,
 ainsi nommé à Lens et
 à Montana où on l'em-
 ploie en infusion (8 à 10
 têtes) contre les engor-
 gements des poumons.

<i>Salix serpyllifolia.</i>	<i>Trisetum distichophyllum.</i>
» <i>retusa.</i>	<i>Poa distichophylla.</i>
<i>Lloydia serotina.</i>	<i>Festuca pumila.</i>
<i>Eriophorum Scheuchzeri.</i>	» <i>alpina.</i>
<i>Carex sempervirens.</i>	<i>Cystopteris alpina.</i>

Liste des plantes du vallon de la Derzence (Lens)¹⁾

<i>Thalictrum aquilegifolium.</i>	<i>Sisymbrium austriacum</i> var.
» <i>fœtidum.</i>	<i>alpinum.</i>
<i>Aconitum Napellus.</i>	<i>Thlaspi rotundifolium.</i>
» <i>lycoctonum.</i>	<i>Draba aizoides.</i>
<i>Anemome narcissiflora.</i>	» <i>tomentosa.</i>
» <i>alpina.</i>	» <i>frigida.</i>
<i>Ranunculus aconitifolius.</i>	» <i>Johannis.</i>
» <i>platanifolius.</i>	<i>Erophila verna.</i>
» <i>montanus.</i>	<i>Kernera saxatilis.</i>
» <i>glacialis.</i>	<i>Isatis tinctoria.</i>
<i>Trollius europæus.</i>	<i>Helianthemum vulgare</i> var.
<i>Caltha palustris.</i>	<i>grandiflorum.</i>
<i>Berberis vulgaris.</i>	<i>Viola silvatica.</i>
<i>Biscutella lævigata.</i>	» <i>Riviniana.</i>
<i>Nasturtium officinale.</i>	» <i>calcarata.</i>
<i>Arabis brassicæformis.</i>	» <i>tricolor.</i>
» <i>alpestris.</i>	» <i>biflora.</i>
» <i>alpina.</i>	» <i>cenisia.</i>
» <i>cærulea.</i>	<i>Reseda lutea.</i>
<i>Cardamine resedifolia.</i>	<i>Parnassia palustris.</i>
<i>Hutchinsia alpina.</i>	<i>Polygala amara.</i>
» <i>petræa.</i>	» <i>austriaca.</i>
<i>Erucastrum obtusangulum.</i>	<i>Dianthus silvestris.</i>
<i>Alliaria officinalis.</i>	» <i>Carthusianorum.</i>

1) Bon nombre de plantes communes dans la plaine sont citées dans cette liste. Elles deviennent intéressantes du fait que leur présence est signalée dans un vallon dont les parties les plus basses sont à 1100 mètres d'altitude.

- Gypsophila repens.*
Saponaria ocymoides.
Silene inflata.
» *alpina.*
» *acaulis.*
» *exscapa.*
» *rupestris.*
Melandrium diurnum.
Alsine recurva.
Mœhringia polygonoides.
Arenaria serpyllifolia.
» *ciliata.*
Stellaria nemorum.
Cerastium latifolium.
» *arvense.*
Linum alpinum.
Hypericum quadrangulum.
Acer campestre.
Geranium Robertianum.
» *silvaticum.*
» *sanguineum.*
» *bohemicum.*
» *pyrenaicum.*
Oxalis acetosella.
Rhamnus alpina.
» *pumila.*
Cytisus alpinus.
» *radiatus.*
Ononis rotundifolia.
Medicago lupulina.
Melilotus arvensis.
» *alba.*
Trifolium arvense.
» *pratense.*
» *medium.*
» *repens.*
» *montanum.*
- Trifolium badium.*
» *alpinum.*
Lotus corniculatus.
Tetragonolobus siliquosus.
Phaca frigida.
Oxytropis campestris.
» *pilosa.*
» *Halleri.*
Astragalus aristatus.
» *monspessulanus.*
Coronilla Emerus (à 1500 m).
Hippocrepis comosa.
Hedysarum obscurum.
Onobrychis montana.
Lathyrus pratensis.
» *silvestris.*
» *luteus.*
Prunus spinosa.
Spiræa Ulmaria.
Dryas octopetala.
Geum urbanum.
» *montanum.*
» *reptans.*
Rubus idæus.
» *saxatilis.*
Fragaria vesca.
» *collina.*
Potentilla rupestris.
» *Anserina.*
» *Tormentilla.*
» *reptans.*
» *argentea.*
» *salisburgensis.*
» *Gaudini.*
» *verna.*

- Sibbaldia procumbens.*
Rosa alpina.
» *montana.*
» *omissa.*
» *pomifera.*
» *tomentella.*
» *ferruginea.*
» *coriifolia.*
» *rubiginosa.*
» *glauca.*
» *dumetorum.*
Alchemilla alpina.
» *vulgaris.*
» *pastoralis.*
Cotoneaster vulgaris.
Pyrus Malus var. *silvestris,*
(à 1600 m.).
Sorbus Aria.
» *aucuparia.*
Aronia rotundifolia.
Epilobium Fleischeri.
Herniaria glabra.
Sedum acre.
» *sexangulare.*
» *atratum.*
Sempervivum montanum.
» *arachnoideum.*
» *tectorum.*
Ribes petræum.
Saxifraga oppositifolia.
» *aizoides.*
» *atrorubens.*
» *androsacea.*
» *Aizoon.*
» *stellaris.*
» *cuneifolia.*
» *rotundifolia.*
Saxifraga cernua.
Sanicula europæa.
Astrantia major.
Ægopodium Podagraria.
Carum Carvi.
» *Bulbocastanum.*
Bupleurum rotundifolium.
» *falcatum.*
Athamanta cretensis.
Meum Mutellina.
Angelica silvestris.
Peucedanum Ostruthium.
Heracleum Sphondylium.
Laserpitium Siler.
» *latifolium.*
Sambucus racemosa.
Lonicera alpigena.
» *Xylosteum.*
Sherardia arvensis.
Asperula odorata.
» *cynanchica.*
Galium boreale.
» *helveticum.*
Valeriana montana.
» *tripteris.*
Adenostyles albifrons.
» *alpina.*
Homogyne alpina.
Tussilago Farfara.
Petasites officinalis.
» *albus.*
Aster alpinus.
Bellidiastrum Michellii.
Bellis perennis.
Solidago Virgaurea.
Gnaphalium silvaticum.
Leontopodium alpinum.

<i>Antennaria dioica.</i>	<i>Hieracium villosum</i> ssp.
<i>Artemisia vulgaris.</i>	<i>villosissimum.</i>
" <i>Mutellina.</i>	" <i>scorzonerifolium.</i>
<i>Achillea atrata.</i>	" <i>bifidum</i> ssp. <i>in-</i>
" <i>Millefolium</i> (flores	<i>cisifolium.</i>
<i>rosei).</i>	" <i>dentatum</i> ssp.
" <i>setacea.</i>	<i>tricephalum.</i>
<i>Anthemis arvensis.</i>	" <i>dentatum</i> ssp.
<i>Matricaria inodora.</i>	<i>Gaudini.</i>
<i>Leucanthemum vulgare.</i>	" <i>incisum</i> ssp.
<i>Aronicum scorpioides.</i>	<i>Trachselianum.</i>
<i>Arnica montana.</i>	" <i>humile.</i>
<i>Senecio viscosus.</i>	" <i>Balbisianum.</i>
" <i>incanus.</i>	" <i>amplexicaule</i> ssp.
<i>Cirsium spinosissimum.</i>	<i>Berardianum.</i>
" <i>palustre.</i>	" <i>pseudocerinth.</i>
<i>Carduus defloratus.</i>	" <i>valdepilosum.</i>
<i>Lappa officinalis.</i>	" <i>cydoniifolium.</i>
" <i>minor.</i>	" <i>elongatum.</i>
<i>Carlina acaulis.</i>	" <i>juranum.</i>
<i>Centaurea montana.</i>	<i>Phyteuma hemisphaericum.</i>
" <i>Scabiosa.</i>	<i>Campanula barbata.</i>
" <i>Jacea.</i>	" <i>rhomboidalis.</i>
<i>Lampsana communis.</i>	" <i>pusilla.</i>
<i>Aposeris fætida.</i>	<i>Vaccinium Myrtillus.</i>
<i>Leontodon taraxaci.</i>	" <i>Vitis ideæ.</i>
" <i>pyrenaicus.</i>	<i>Arctostaphylos Uva-ursi.</i>
" <i>crispus</i> (de Lens	<i>Rhododendron ferrugineum.</i>
à Sierre).	<i>Gentiana lutea.</i>
<i>Tragopogon orientale.</i>	" <i>campestris.</i>
" <i>major.</i>	" <i>ciliata.</i>
<i>Podospermum laciniatum.</i>	" <i>Clusii.</i>
<i>Taraxacum officinale.</i>	" <i>excisa.</i>
<i>Mulgedium alpinum.</i>	" <i>verna.</i>
<i>Crepis blattarioides.</i>	" <i>utriculosa.</i>
" <i>fætida.</i>	" <i>bavarica.</i>
<i>Hieracium aurantiacum.</i>	<i>Convolvulus sepium.</i>

<i>Echinosperrnum deflexum.</i>	<i>Brunella grandiflora.</i>
<i>Myosotis silvatica.</i>	<i>Ajuga reptans.</i>
" <i>alpestris.</i>	" <i>pyramidalis.</i>
<i>Lithosperrnum arvense.</i>	<i>Pinguicula vulgaris.</i>
<i>Pulmonaria montana.</i>	" <i>alpina.</i>
<i>Atropa Belladona.</i>	<i>Primula vulgaris.</i>
<i>Hyosciamus niger.</i>	" <i>elatior.</i>
<i>Verbascum Thapsus.</i>	" <i>farinosa.</i>
" <i>Lychnitis.</i>	<i>Plantago lanceolata.</i>
" <i>montanum.</i>	" <i>montana.</i>
<i>Scrophularia nodosa.</i>	" <i>alpina.</i>
<i>Linaria alpina.</i>	<i>Rumex Acetosella.</i>
<i>Veronica officinalis.</i>	" <i>crispus.</i>
" <i>verna.</i>	" <i>alpinus.</i>
" <i>fruticulosa.</i>	" <i>scutatus.</i>
" <i>aphylla.</i>	<i>Polygonum aviculare.</i>
" <i>alpina.</i>	<i>Daphne Mezereum.</i>
<i>Erinus alpinus.</i>	<i>Thesium alpinum.</i>
<i>Digitalis lutea.</i>	<i>Euphorbia dulcis.</i>
<i>Alectorolophus hirsutus.</i>	<i>Urtica dioica.</i>
» <i>minor.</i>	» <i>urens.</i>
<i>Pedicularis tuberosa.</i>	<i>Betula pubescens.</i>
" <i>foliosa.</i>	<i>Alnus glutinosa.</i>
" <i>Barrelieri.</i>	<i>Salix reticulata.</i>
<i>Euphrasia hirtella.</i>	" <i>retusa.</i>
" <i>salisburgensis.</i>	" <i>helvetica.</i>
<i>Salvia glutinosa.</i>	<i>Populus tremula.</i>
<i>Thymus Serpyllum.</i>	<i>Platanthera bifolia.</i>
<i>Calamintha alpina.</i>	<i>Epipactis atrorubens.</i>
" <i>Acinos.</i>	<i>Crocus vernus.</i>
<i>Lamium amplexicaule.</i>	<i>Paris quadrifolia.</i>
" <i>purpureum.</i>	<i>Lilium Martagon.</i>
" <i>maculatum.</i>	<i>Asphodelus albus.</i>
<i>Galeopsis angustifolia.</i>	<i>Paradisid Liliastrum.</i>
" <i>Tetrahit.</i>	<i>Anthericum Liliago.</i>
<i>Betonica hirsuta.</i>	<i>Tofieldia calyculata.</i>
<i>Brunella vulgaris.</i>	<i>Luzula flavescens.</i>

<i>Carex nigra.</i>	<i>Taxus baccata.</i>
» <i>atrata.</i>	<i>Juniperus nana.</i>
» <i>digitata.</i>	» <i>Sabina.</i>
» <i>Halleriana.</i>	<i>Pinus silvestris.</i>
» <i>clavæformis.</i>	» <i>montana</i> var. <i>pumilio.</i>
<i>Anthoxanthum odoratum.</i>	<i>Abies excelsa.</i>
<i>Phleum Bæhmeri.</i>	» <i>pectinata.</i>
» <i>Michelii.</i>	<i>Larix europæa.</i>
» <i>pratense.</i>	<i>Selaginella helvetica.</i>
» <i>alpinum.</i>	<i>Lycopodium Selago.</i>
<i>Calamagrostis tenella.</i>	<i>Ophioglossum vulgatum.</i>
<i>Phragmites communis</i> (à 1100 m.).	<i>Botrychium Lunaria.</i>
<i>Deschampsia cæspitosa.</i>	<i>Pteris aquilina.</i>
<i>Briza media.</i>	<i>Asplenium Trichomanes.</i>
<i>Poa alpina.</i>	» <i>viride.</i>
» var. <i>vivipara.</i>	» <i>Halleri.</i>
<i>Dactylis glomerata.</i>	» <i>Ruta muraria.</i>
<i>Trisetum flavescens.</i>	<i>Phegopteris Robertianum.</i>
<i>Festuca Halleri.</i>	» <i>polypodioides.</i>
» <i>valesiaca.</i>	<i>Aspidium Filix mas.</i>
» <i>rubra.</i>	» <i>Lonchitis.</i>
<i>Bromus asper.</i>	» <i>lobatum</i> × <i>Lon-</i>
» <i>erectus.</i>	» <i>chitis.</i>
<i>Elymus europæus.</i>	<i>Cystopteris montana.</i>
<i>Lolium perenne.</i>	» <i>fragilis.</i>
<i>Nardus stricta.</i>	» <i>alpina.</i>

La nature des terrains que nous venons de parcourir, la composition du tapis végétal qui les recouvre, m'amènent à dire un mot des « garides » ¹⁾ valaisannes, des garides de la contrée de Sierre en particulier.

Les garides du Valais central offrent un caractère méridional beaucoup plus accusé que dans les contrées

1) Nom créé par M. Chodat pour désigner des steppes rappelant les „garigues“ de la Provence.

du bassin moyen du Rhône : il suffit, par exemple, de citer la présence abondante des *Asperula montana*, *Anemone montana*, *Isatis tinctoria*, *Trigonella monspeliaca*, *Ononis Columnæ*, *Onobrychis arenaria*, *Centaurea valesiaca*, *Ephedra helvetica*, *Artemisia valesiaca*, *Xeranthemum inapertum*, *Stipa pennata* et *capillata*, etc., etc., pour évoquer l'idée d'un tapis végétal bien différent de celui du bassin du Léman tant français que suisse.

Dans la contrée de Sierre, ce caractère est renforcé, non seulement par la présence de végétaux spéciaux tels que *Ranunculus gramineus* et *Asphodelus albus*, mais encore par l'altitude considérable qu'atteint la limite supérieure de ces garides. C'est ainsi qu'aux environs de Lens, les *Anemone montana*, *Astragalus onobrychis*, *A. monspessulanus*, etc., abondent encore au-dessus de 1200 m., et se mélangent même, au-dessus de Cran, à l'élément alpin représenté par *Anemone sulphurea* et *Ranunculus pyreneus* var. *plantagineus*. La station d'*Asphodelus albus* de Croumaclire, à 1700 m. d'altitude, nous ramène en pleine flore méditerranéenne, en soulignant ce curieux phénomène d'une espèce qui est élément alpin en Valais et élément méditerranéen dans le Midi de la France. De ce fait, il existe, dans la contrée de Sierre, une *garide alpestre*, selon l'expression de M. G. Beauverd. Une des espèces typiques de cette garide est le *Cytisus radiatus* qui occupe, dans le Valais central, une zone altitudinaire comprise entre 900 et 2000 mètres (il descend exceptionnellement jusque dans le bois d'Ardon) et qui remplace en quelque sorte l'*Ephedra helvetica* des collines de Sion.

La préférence de cette curieuse Papilionacée pour les fentes des roches en train de se déliter, lui permet d'occuper des espaces considérables dans les terrains, tant calcaires que schisteux, de Lens, d'Ayent et d'Arbaz. Si vous la trouvez sur des pentes herbeuses, grattez le sol et à deux doigts de profondeur, à quatre au plus, vous trouverez ou bien la roche fendillée dans laquelle

plongent ses longues racines, ou bien un éboulis de pierres masqué par la couche de terre végétale qu'elle a puissamment contribué à retenir. Toutefois, il n'est pas rare d'en trouver quelques pieds ailleurs que dans une garide, par exemple en pleine forêt de sapins, ou même dans une prairie. C'est qu'alors, remplissant son rôle de pionnier, elle a préparé, dans la suite des âges, un humus assez abondant pour nourrir d'autres plantes qui finiront par la chasser complètement de son ancien domaine.

Autre observation qui fait bien ressortir l'importance des garides valaisannes : sur les collines du bassin du Léman, c'est la flore triviale de l'Europe tempérée qui domine et la garide qui est une rare exception ; sur celles du Valais, au contraire, c'est la flore triviale qui fait exception, et la garide qui est la règle. Depuis longtemps la formation de cette garide a fait place, en grande partie, à une autre, toute artificielle, celle du vignoble, qui fait la gloire et la richesse du Valais.

En s'installant sur ces collines rôties par le soleil, le vignoble a singulièrement modifié, limité les stations de certaines espèces qui de tout temps ont fait l'orgueil de la flore valaisanne. De ce nombre sont l'*Amandier*, le *Figuier*, le *Grenadier* et le *Cactus opuntia*. Quelques-unes de ces espèces sont même menacées de disparaître entièrement. Sans doute, on ne créera jamais de vignes là où croissent le *Grenadier* et le *Cactus*, faute de terre végétale suffisante. Mais les rochers où poussent ces deux plantes ne seront-ils pas grattés, mis à nu, et le peu de terre qui les recouvre ne sera-t-il pas utilisé dans les vignes plantées à leur pied ? C'est ce qui est arrivé à Tourbillon d'où a disparu le *Cactus opuntia*. Reste heureusement la station de Valère, toujours très florissante, sur les rochers qui dominant la voie ferrée. Le *Figuier* et l'*Amandier* se maintiennent sur les territoires de Saillon, de Conthey et de Sion. Dans cette dernière localité, je ne connais plus que deux stations

du *Figuier*, à Clavoz et à Uvrier, dans les fentes d'un rocher, tandis qu'il existe encore de beaux *Amandiers* à Montorge et près de la poudrière de Sion. Quant au *Grenadier*, il paraît avoir perdu sa position de Tourbillon, mais il conserve celle de Valère.

La faune des garides n'est pas moins intéressante que leur flore. C'est là que voltige de fleur en fleur l'agile et brillant Ascalaphe d'Italie (*Ascalaphus italicus*) que, de loin, on prendrait pour un papillon ; c'est là que la Mante prie-Dieu (*Mantis religiosa*) guette sa proie dans les touffes d'herbes roussies par le soleil ; c'est là, sur les arbres et les buissons, que la Cigale (*Cicada orni*) fait entendre son « chant » criard et monotone ; c'est là, dans leurs replis boisés, qu'ont élu domicile une foule de charmants oiseaux qui en sont l'ornement et la joie ; 1) c'est là, notamment, que les Corneilles à bec jaune, le Choquard des Alpes (*Pyrrochorax alpinus*), vivent en troupes immenses et prennent leurs joyeux ébats à deux époques de l'année : en automne, lorsqu'elles descendent de la montagne, et au printemps avant de regagner les hauts parages des Alpes où elles vont nicher. Les Corneilles, vivant principalement d'insectes, sont des oiseaux très utiles surtout dans les années des hannetons qu'elles détruisent par myriades. On a même remarqué qu'elles retardent leur départ pour la montagne, les années où les hannetons font leur apparition. Enfin, les garides sont de magnifiques stations de Coléoptères et de Lépidoptères. Dans sa belle Faune entomologique du Valais, le Ch^{ne}. Favre, du Grand St-Bernard, cite plus de 1200 espèces de Coléoptères et 582 espèces ou variétés de Lépidoptères dans la seule commune de Sierre dont les garides hébergent le plus grand nombre.

1) Pour se faire une idée des richesses ornithologiques du Valais, visiter, à St-Maurice, la splendide collection d'oiseaux due à P. Besse, Chanoine de l'Abbaye.

On y voit non seulement toutes les espèces nicheuses et sédentaires en Valais, mais encore la plupart de celles qui n'y sont simplement que de passage.

Qu'il me soit permis, en terminant ce rapport, d'émettre une simple réflexion. Il me semble que notre Murithienne oublie un peu, en ce moment, qu'elle porte le titre de *Société valaisanne d'Histoire naturelle*, en d'autres termes, qu'elle s'occupe trop exclusivement de botanique. Elle doit pour satisfaire aux intentions de ses fondateurs, réunir dans son sein, géologues, botanistes et zoologistes. Les liens les plus étroits n'unissent-ils pas les uns aux autres, tous ces amis de la nature ? Que de fois ne se rencontrent-ils pas sur un terrain commun ? Quelle intéressante étude, par exemple, que celle de la constitution du sol dans ses rapports avec la végétation ? Quelle joie aussi pour un entomologiste, à la vue d'une plante, de pouvoir se dire : ici, je puis trouver tel Lépidoptère ou tel Coléoptère. Que notre Société poursuive donc l'étude des trois grands règnes que le Créateur a si libéralement mis au service de l'homme. Nos réunions, nos excursions surtout, n'en seront que plus utiles et plus agréables. Un Murithien aura son marteau pour examiner les roches ; un autre, sa filochette et courra dans les prés après les papillons ; un troisième aura sa boîte verte ou mieux sa presse et les remplira de ces belles fleurs comme on en trouve tant à la montagne. Les vastes plis des Alpes valaisannes n'ont pas dit leur dernier mot aux naturalistes, ils leur ménagent certainement encore de nombreuses et agréables surprises. Et puis, si nous ne cueillons pas de nouvelles fleurs, si nous ne découvrons pas de nouveaux insectes, nous trouverons à coup sûr des stations nouvelles et par-dessus tout nous bénirons le Dieu de bonté qui a semé tant de merveilles sous nos pas. Toutes nos découvertes botaniques, entomologiques et autres, seront fidèlement consignées dans notre Bulletin et augmenteront les matériaux, déjà nombreux, qui permettront un jour de composer un bel ouvrage d'ensemble, *l'Histoire naturelle du Valais*.